

ENQUÊTE



1/ Remplir son Caddie à moindre coût

Face à la flambée des prix de l'alimentaire, il devient de plus en plus dur de remplir son Caddie. Vous dépensez plus pour acheter moins. Renversez la vapeur ! Réaliser des économies sur votre budget alimentaire, sans renoncer aux produits de qualité, toute l'année, c'est possible. Il suffit de connaître les bonnes combines.

Les déstockeurs alimentaires

Pourquoi vous priver de produits de marque lorsque vous pouvez les acheter à prix cassés dans les magasins de déstockage alimentaire. Ces établissements rachètent les surstocks et les invendus des grandes surfaces et des grandes marques (liquidations judiciaires, défauts d'étiquetage, litiges de transport...). Acheter déstocké c'est réaliser jusqu'à 70 % d'économie par rapport au même produit vendu dans une grande surface classique. Par exemple, l'enseigne Kadi Eco de Vendargues proposait fin mai deux fois 1,5 litre d'Ice Tea pêche à 1 euro et un lot de trois boîtes de fruits au sirop Saint-Mamet à 2,50 euros. Dans les rayons, vous trouverez des produits

dont la date limite de consommation est proche ou avec une date limite d'utilisation optimale (DLUO) dépassée. La DLUO, figurant généralement après la phrase « à consommer de préférence avant le ... », indique le délai au-delà duquel le produit risque de perdre certaines de ces propriétés notamment gustatives, mais ne représente aucun danger pour la santé. Une fois la date passée, vous pouvez le consommer sans risque trois mois après si une date est précisée et jusqu'à dix-huit mois si seule l'année est indiquée. Les déstockeurs alimentaires font rarement de la publicité et leurs adresses s'échangent par le bouche-à-oreille.

Les adresses :
www.bravoaffaires.com ;
www.stockissimo.fr ;

<http://lidstock.com> ;
www.nozrecrute.com.
Uniquement alimentaire : <http://espace300market.com>...

La discount attitude

Fini la réputation de « supermarché du pauvre », aujourd'hui un consommateur malin pousse les portes des hard discounters. Une présentation sommaire, un personnel réduit et un assortiment de produits restreint permettent à ces magasins d'afficher des prix jusqu'à 20 % moins cher que dans une grande surface classique. Votre choix de produits sera limité, mais vous en sortirez gagnant.

Les adresses :

partout en France : Lidl, ED, Aldi, Leader Price, Netto, Norma.

Fruits et légumes en libre-service

Certains agriculteurs ouvrent leurs champs aux particuliers pour leur permettre d'y cueillir eux-mêmes fruits et légumes de saison. Un bon plan pour votre porte-monnaie, puisque sans intermédiaire entre vous et le producteur, les prix sont plus attractifs que sur l'étal du maraîcher ou dans les grandes surfaces.

Par exemple, la ferme Au village, de Marestaing (32), affiche le kilo de kiwi à 1,15 /kg soit une économie pouvant atteindre 50 %.

Les adresses :

Contactez votre chambre régionale de l'agriculture ; les fermes de cueillette de fruits et légumes (www.chapeau-depaille.fr).

► Cartes de fidélité et coupons de réduction

Hypermarchés, boutiques de vêtements ou de jeux vidéo, parfumeries, coiffeurs, pressing, tout bon magasin a aujourd'hui sa carte de fidélité. Selon une étude de TNS Direct en 2006, les Françaises en posséderaient en moyenne quatre dans leur portefeuille. En général gratuites, elles offrent à leurs titulaires des bons de réduction et des remises sur de nombreux produits, des bons d'achat et des cadeaux.

Chassez les coupons de réduction, soyez à l'affût des offres promotionnelles « un produit acheté, un produit gratuit », « satisfait ou remboursé » ou « 100 % remboursé » qui fleurissent sur les conserves de petits pois, les boîtes de lames de rasoir et produits d'entretien.

(Plus de précisions dans le Stop arnaques n° 41 d'avril 2008).



69 %

des ménages français fréquentent au moins une fois dans l'année une enseigne de hard discount.
(Source : TNS Worldpane 2007)



Interview
Tobias Steinberger,
fondateur de
www.radins.com

Quel est le principe de votre site ?

Tobias Steinberger : Le but est de regrouper tout ce qui est gratuit sur Internet : des échantillons de produit, des services gratuits, des logiciels libres, etc. Internet est une vraie mine d'informations pour mieux consommer. J'ai, grâce à ce système, pu avoir gratuitement des dizaines de DVD, des poêles Tefal, des soins antirides d'une valeur de 40 euros, un sèche-cheveux ou encore un téléviseur 106 cm.

Quel est le montant moyen des économies réalisées ?

T.S. : Tout dépend de l'engagement de l'internaute. S'il est motivé et a du temps libre, il peut économiser entre 200 et 300 euros par mois. Mais c'est du travail, rien ne tombe du ciel, même chez Radins.com ! Un internaute « moyen » qui ne souhaite pas passer plus de deux à trois heures par semaine sur les « radineries », peut compter sur une économie d'environ 50 euros sur son budget mensuel.

Qui sont les radins ?

T.S. : Tout le monde ! Même si ce sont plutôt des femmes, il n'y a aucun profil type. On retrouve toutes les catégories socioprofessionnelles, du P-DG au Rmiste, en passant par des inscrits avec des adresses Internet gouvernementales comme celles de ministères par exemple. Nous approchons le 1,2 million d'abonnés. Je tiens à préciser que c'est sans jamais avoir fait de publicité payante, ce n'est que du bouche à oreille.

L'augmentation des prix a-t-elle eu un impact sur la fréquentation du site Internet ?

T.S. : La question du pouvoir d'achat, au centre de toutes les préoccupations, a bien sûr augmenté le nombre de nos visiteurs. Mais je pense que le succès du site doit beaucoup plus à la notion de « vouloir achat ». En effet, aujourd'hui pour être reconnu, être « quelqu'un », il faut avoir tel ou tel vêtement, posséder tel accessoire.